

Sois sage, φ ma douler, et-tiens toi plus tranquille.
Tu rñclamas le soir; il descend; le voici:
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le fouet du plaisir, ce borreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fxte servile,
Ma douleur, donne-moi la main; viens par ici,

Loin d'eux. Vois se pencher les dñfunes annñes,
Sur les balcons du ciel, en robes surannñes;
Surgir du fond des eaux le regret souriant;

Le soleil moribon s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul traonant a l'orient,
Entends, ma chñre, entends la douce nuit qui marche.